ATTAQUE TERRORISTE CONTRE LE CONVOI MILITAIRE À AÏN DEFLA

Le choc

L'attentat perpétré vendredi soir à Aïn-Defla et qui a coûté la vie à neuf de nos jeunes soldats est, pour la classe politique, un signal fort que la menace terroriste est toujours là, et de ce fait, la vigilance est de mise. Surtout avec un contexte explosif fait d'insécurité aux frontières, un tableau de bord économique et financier virant crescendo au rouge, des tensions sociales par-ci, par-là…

Et les partis, ceux de l'opposition réitèrent à cette occasion macabre, l'impératif d'un changement radical à travers le balisage du terrain pour un Etat moderne qui tarira toutes les sources où le terrorisme s'abreuve et trouve ses raisons d'être.

Cet attentat a suscité également une immense émotion et un choc terrible parmi les simples citoyens qui, notamment via le net, ont redoublé d'ingéniosité pour signifier en communion leur condamnation de l'acte et en manifestant leur compassion à l'endroit des familles et proches des martyrs du devoir national.

M. Kebci

ALI BENFLIS, PRÉSIDENT DE TALAIOU EL HOURIYET :

«L'Algérie pas encore totalement immunisée contre le terrorisme»

«A un moment où la nation toute entière célébrait l'Aïd el-Fitr el Moubarek dans la prière et le recueillement, elle a été endeuillée par un attentat terroriste lâche et abject perpétré contre des forces de l'Armée nationale populaire accomplissant leur devoir dans la région de Aïn Defla. Je condamne avec la vigueur la plus extrême cet acte inqualifiable qui ne saurait provoquer au sein de l'ensemble de notre société que des sentiments de révulsion, de rejet et de dénonciation absolus. Je m'incline à la mémoire des martyrs du devoir national et prie Allah le Tout Puissant de les entourer de ses saintes compassion et miséricorde et de donner à leurs familles auxquelles je présente mes condoléances les plus attristées la force et le courage de surmonter cette pénible épreuve qui est celle de la patrie toute entière.

En ces circonstances particulièrement douloureuses pour la nation et ses forces armées, mes condoléances les plus sincères et mes sentiments de solidarité et de sympathie vont aussi à l'Armée nationale populaire à laquelle je rends hommage pour l'accomplissement exemplaire de sa mission de défense du pays en dépit de toutes les épreuves endurées et de tous les sacrifices consentis. La gravité de l'attentat terroriste perpétré à Aïn Defla vient, malheureusement, rappeler que les propos lénifiants à propos du terrorisme, de la sécurité totalement assurée et de la paix entièrement recouvrée ne sont pas de mise. De tels propos conduisent inévitablement à la démobilisation et à la baisse de la vigilance dont le fléau du terrorisme tire toujours et partout avantage.Notre pays n'est pas encore totalement immunisé contre ce fléau et le défi politique et sécuritaire qu'il lui pose ne tolère ni concession ni faiblesse.»

ATMANE MAZOUZ, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU RCD :

«La menace est permanente»

«L'attaque terroriste qui a frappé les jeunes militaires près d'Aïn Defla vient contredire les assurances des chefs de l'armée et nous rappeler que ces derniers ont failli dans leur mission.

Les spectaculaires attaques commises épisodiquement par les groupes armés n'ont été rendues possible que parce que les chefs de l'ANP sont plus préoccupés dans un rôle de janissaires dévoués au clan que par leurs missions constitutionnelles et républicaines. Si le pays est de plus en plus la cible des organisations terroristes qui continuent à faire des victimes parmi nos soldats mal protégés et sous-équipés alors que le budget de l'armée est l'un des plus colossaux dans le monde, c'est parce que le pouvoir politique et les responsables militaires n'ont pas été à la hauteur des sacrifices consentis par le peuple algérien durant les années de braise. Comment ne pas culpabiliser ces chefs militaires et civils qui ont perverti le rôle des institutions et qui sont plus préoccupés par les prises de positions claniques au sein du sérail que par la sécurité des Algériens ? La menace est permanente et le citoyen doit redoubler de vigilance. Nous vivons une conjoncture nationale et régionale des plus inquiétantes et il est inacceptable que les jeunes militaires payent pour la faillite de ceux qui nous gouvernent. En cette tragique épreuve, nous présentons nos sincères condoléances aux familles des victimes.»

SOUFIANE DJILLALI, PRÉSIDENT DE JIL JADID :

«Le plus écœurant, ce silence autour de cette tragédie»

«C'est tragique ce qui arrive à ces jeunes partis accomplir leur devoir national. Mais ce qui est plus écœurant, c'est ce silence autour de cette tragédie. Il a fallu qu'on en prenne connaissance de l'autre côté. Tout cela fait peur avec les tensions aux frontières, la situation financière et économique, l'incompétence avérée du pouvoir, la vacance de la présidence. C'est là les premières factures du quatrième mandat présidentiel et j'ai bien peur que la plus grosse facture ne soit pas encore honorée. Un président qui envoie des messages aux roitelets, reçoit des étrangers et n'adresse pas le moindre mot aux Algériens. Pourquoi ce mépris envers le peuple ?»

RAMDHANE TAAZIBT, MEMBRE DU BUREAU POLITIQUE DU PT :

«Il faut renforcer le front intérieur»

«Cet attentat que nous condamnons prouve que notre pays reste ciblé par différents moyens terroristes, crise fomentée, insécurité aux frontières conséquemment aux interventions militaires étrangères chez des pays voisins. Le terrorisme aujourd'hui est utilisé pour déstabiliser les pays et parfois comme alibi pour des ingérences et des interventions dans des pays souverains. Plus que jamais, pour résister à ces pressions externes, il faut renforcer le front intérieur par des mesures de sécurité nécessaires et par le règlement des problèmes de développement socioéconomiques parce que le terrorisme se nourrit des désespoirs.»

ZINEDDINE TEBBAL, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU MSP :

«Nous appelons à la vigilance»

«Tout en le condamnant fermement, nous estimons au MSP que cet attentat est une provocation du peuple algérien puisque intervenant le premier jour de l'Aïd. Nous réitérons notre appel à la vigilance pour faire face ensemble aux défis qui guettent le pays. Nous relevons l'unanimité dans la condamnation de ces attentats terroristes qui ne bénéficient plus de couverture politique.»

MOHAMED DHOUIBI, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU MOUVEMENT NAHDA :

«Un acte qui menace la stabilité du pays»

«Nous condamnons cet acte terroriste lâche qui menace la sécurité et la stabilité du pays. Nous interpellons le pouvoir quant à la nécessité de traiter l'ensemble des causes des tensions sociales et politiques à même d'être exploitées par certains et entraîner les jeunes dans la violence et le terrorisme. Nous estimons que la seule issue pour faire face aux défis internes et externes commence par des correctifs à apporter aux défaillances politiques et la construction d'un consensus national solide sur la base de la citoyenneté synonyme de droits et de devoirs et la primauté du droit et du respect de la volonté populaire.»

SEDDIK CHIHAB, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION AU RND :

«Un acte sauvage et lâche»

«Le RND condamne cette agression terroriste qui a ciblé les forces de l'ANP aux limites des wilayas de Aïn-Defla et de Tissemsilt le jour de l'Aïd et-Fitr. Le RND réaffirme son principe indéfectible aux côtés de l'Etat dans la lutte contre le terrorisme sauvage et lâche. A cette occasion douloureuse, le RND renouvelle sa reconnaissance aux efforts que fournissent les unités de l'ANP et les divers corps de sécurité pour venir à bout des groupes terroristes qui essaient de fausser ce que l'Algérie a réalisé dans le cadre de la réconciliation nationale, la sécurité et la stabilité. Tout en nous inclinant à la mémoire des victimes de ce acte lâche, nous appelons les forces nationales à associer leurs forces et unifier leurs rangs pour faire face à ce terrorisme aveugle.»

Youcef Aouchiche, chargé de la communication au FFS :

«Au FFS, nous nous en tenons à deux aspects : nous condamnons avec la grande fermeté cet attentat terroriste commis contre des éléments de l'ANP et nous présentons nos sincères condoléances aux familles et proches des victimes.»

Propos recueillis par M. K.

La version du MDN

Neuf soldats ont été assassinés et deux autres blessés, vendredi soir par un groupe terroriste à Souk El-Attaf, dans la wilaya d'Aïn Defla, a indiqué hier dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Selon la même source, les soldats tués ont été ciblés le 17 juillet dernier à 19 heures, par un groupe terroriste, après «une opération de recherche et de ratissage dans la localité de Djbel Elouh à Souk El-Attaf, relevant de la 1re Région militaire».

Le communiqué du ministère de la Défense ajoute par ailleurs que «les éléments de l'ANP ont aussitôt procédé au bouclage de la zone et ont déclenché une grande opération de ratissage pour débusquer ces criminels et les abattre». Et d'ajouter : «Ce genre d'actes criminels qui survient suite aux lourdes pertes subies par les groupes terroristes ces derniers mois ne fait que renforcer la volonté et la détermination des éléments de l'Armée nationale populaire à neutraliser les résidus de ces criminels».

En effet, un communiqué de la nébuleuse terroriste AQMI, revendiquant l'assassinat des neuf soldats, a reconnu que plusieurs de ses éléments ont été éliminés par les forces de l'ANP.

Cette organisation terroriste qui n'a pas hésité à revendiquer son acte a aussitôt diffusé un communiqué suivi des photos des soldats tués, dont le nombre serait selon elle de quatorze personnes. Il n'en demeure que cette action criminelle est considérée comme l'attaque la plus meurtrière contre des soldats de l'Armée nationale populaire algérienne depuis plus d'un an, soit après l'autre acte criminel perpétré en avril 2014 contre une patrouille de l'ANP ayant causé la mort d'une quinzaine de soldats dans la région montagneuse de Yakouren en haute Kabylie.

Il est à noter que les éléments de l'ANP ont menés depuis plusieurs mois un grand nombre d'opérations antiterroristes qui ont abouti à l'élimination de plusieurs terroristes.

Un bilan du département de la défense a fait état récemment de la mise hors d'état de nuire de 102 terroristes durant le premier semestre de 2015, dont 13 éliminés dans la région d'Aïn-Defla.

Enfin, dans la région de Kabylie, les forces spéciales de l'ANP ont éliminé en mai dernier 25 terroristes dont des émirs activant sous la bannière de l'AQMI.

A. B.

EN HOMMAGE AUX MILITAIRES ASSASSINÉS

Rassemblement à Oran pour dire non au terrorisme

L'assassinat lâche des militaires par les terroristes n'a pas laissé insensibles les Oranais, qui étaient tous horrifiés et choqués par cet acte ignoble.

Les réseaux sociaux et même si, souvent, ils sont plus actifs derrière l'écran, ont relayé un appel à un rassemblement en hommage aux jeunes militaires.

Hier après-midi, la place d'Armes a réuni quelques personnes qui ont tenu à prendre part au rassemblement pour dire «non au terrorisme, tous patriotes, vive l'ANP». Après s'être assurés qu'il ne s'agit pas d'un sit-in de protestation, mais en mémoire aux militaires assassinés, quelques curieux ont demandé à porter des affiches et à y assister, même pour quelques minutes.

Les participants se sont ensuite dirigés vers le siège administratif de la 2e Région militaire pour présenter leurs condoléances et leur soutien. Après quelques minutes, les présents se sont dispersés.

Amel Bentolba

ATTENTAT DU PALAIS DU GOUVERNEMENT EN 2007

L'affaire rejugée en octobre prochain par le tribunal criminel d'Alger

Le procès après cassation de l'attentat, qui a ciblé le 11 avril 2007 le Palais du gouvernement faisant 20 morts et 222 blessés et dans lequel sont impliqués 18 individus, sera programmé lors de la deuxième session du tribunal criminel d'Alger prévue à partir d'octobre prochain, a-t-on appris dimanche auprès des avocats.

Après avoir accepté le pourvoi en cassation introduit auprès de la Cour suprême par les accusés et le parquet contre le jugement criminel prononcé en mars 2012, cette affaire sera probablement programmée lors de la prochaine session criminelle prévue en octobre prochain, a indiqué à l'APS Me Khenouf Hadhria, avocate agréée auprès de la Cour suprême.

18 individus dont 9 en fuite parmi eux Abdelmalek Droukdel, sont poursuivis dans cette affaire. Seize d'entre eux ont été condamnés en mars 2012 à la peine capitale dont huit par contumace. Selon l'arrêt de renvoi, les mis en cause appartiennent à un groupe terroriste activant dans la région de Thénia (W. Boumerdès) relevant de l'Organisation terroriste «Al-Qaida au Maghreb islamique» (Aqmi).

L'attentat à l'explosif contre le Palais du gouvernement avait été perpétré simultanément avec «un autre attentat contre le siège de la Sûreté urbaine de Bab Ezzouar (Est d'Alger), suivi d'un troisième contre le siège de la brigade de gendarmerie de Bab Ezzouar. Ces deux derniers attentats avaient fait 12 morts et 131 blessés».

Selon la même source, les services de sécurité avaient «découvert le même jour (11 avril 2007) une autre voiture piégée stationnée à la rue Djenane El-Malik dans la commune de Hydra et qui a été désamorcée par la suite».

Les services de sécurité avaient arrêté les deux suspects S. A. et O. K. et réussi à identifier «la cellule secrète qui a exécuté ces attentats, appartenant à la Katibat El-Arqam». Ils ont également réussi à identifier l'auteur de l'attentat contre le Palais du gouvernement, B. M., alias Mouad Bin Djabal.

Lors de son audition, S. A. a reconnu qu'il était «impliqué dans ces attentats», et qu'il avait adhéré à ce groupe terroriste par l'intermédiaire de O. K. et que B. M. (le kamikaze) l'avait convaincu de recruter les autres accusés dans cette affaire. Il a aussi reconnu que le terroriste G. R. l'avait chargé de filmer le siège d'Interpol à Dar El-Beida, mission qu'il avait accomplie.

G. R. avait chargé également l'accusé B. H. de filmer le siège d'Interpol à Alger, outre des photos satellite prises via internet, a-t-il précisé.

De son côté, S. A. avait reconnu que G. R. l'avait chargé de se rendre rapidement au Palais du gouvernement pour filmer les explosions.

APS